

mpereur Rochebrune Montbrison Basses Grandes Ter
 ote Noire
 enri
 hamptier
 livier
 autecloque
 njou Nismes
 eblond La
 ougainvillées Coudréaux Bourguignon Hibiscus Laeticia Millet Miribel Grille Verte Alexandre Dumas Champtier Brienne Yser Dumouriez Lionnel
 zunes Marquises Jacinthes Sous le vent Hauts Fresnays Anjou Bulvis Plantés Gaudonnes Paul Olivier Leblond Carrey de Bellemare Dix Huit Arpents
 aussourds Jouhandeau Pasteur
 hâtaigneraie Leclerc de Hauteclouque
 ieds Pourris Gaudonnes Colonieu
 hâtaigneraie Floquet Côte Noire
 ond Louvet Fouilleuse Alizés Bel air
 oudreaux Yser Bourguignon Hibiscus
 umouriez Lionnel Terray Jeunes

SAINT JOSEPH 100 ANS

rrres Fortes Sorins Longsboyaux Chataigneraie Floq
 izés Bel air Buzenval
 Grille Verte Alexandre
 Fresnays Anjou Bulvis
 blond Caratbes Leclerc
 ds Pourris Gaudonnes
 ire Hourlier Dix Neuf
 Henri Regnault Dahlias
 Longsboyaux
 Rochebrune Montbrison Basses Grandes Ter
 Coriolis Pieds Pourris Empereur Longsboya
 Janvier Leblond La Source Chemin Vert Li
 Carrey de Bellemare Dahlias Bougainvill
 Alexandre Dumas Champtier Brienne Y
 le vent Hauts Fresnays Anjou Bulvis P



Pépinière Leblond Caratbes Mygatt
 Gustave Lambert Empereur
 Nismes Vaussourds Montbrison
 Hourlier Vaussourds Dix Neuf
 Buzenval Champtiers Regnault
 Laeticia Millet Miribel Grille Verte
 Marquises Jacinthes Boileau Sous



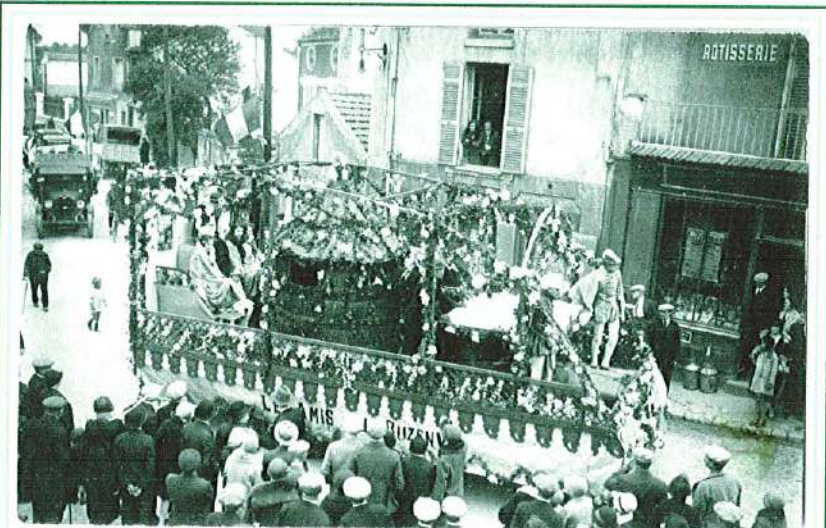
N° 20

Buzenval pendant les années 1928 - 1933

Buzenval continue à se développer : de 1350 habitants en 1926 la population passe à 2124 en 1931 d'après les recensements.

En parallèle l'école de Buzenval qui avait 61 enfants en 1922 , en avait 367 en 1933 répartis dans 5 classes en dur et 4 classes en baraquement ; on doit donc envisager un agrandissement. En 1930 sont approuvées, à Buzenval, l'ouverture d'une 3^{ème} classe pour les filles et la création d'une classe enfantine à l'école des filles.

Le Conseil municipal envisage en 1926, compte tenu de la population, d'installer l'eau potable à Buzenval. Il fait effectuer des sondages, rechercher des sources et analyser les eaux trouvées. Les résultats montrent que l'eau est impropre à la consommation. La solution de la Compagnie des Eaux de la Banlieue de Paris est de faire venir l'eau de la canalisation qui alimente le Mont Valérien. Ceci se concrétise par une canalisation suivant l'avenue du Mont Valérien, les rues du Lieutenant Colonel de Montbrison, du Colonel de Rochebrune et la rue du Général Colonieu avec les réservoirs près du numéro 6 de cette rue.



La fête patronale du 18 mai 1930. Le char passe sur la place de Buzenval. Les maisons n'ont pas changées. La rôtisserie Reubrecht au numéro 2 de la place est aujourd'hui une boutique "la maison du vin", après avoir été une agence de location le "Village bleu".

Plusieurs chemins ruraux sont, en 1927, transformés en rues et nommés : rue des Plantés, rue Paul Olivier, rue des 18 arpents, rue Paul Bourget, rue Émile Leblond, rue des Vaussourds.

En 1929 M. Dulaurens demande de changer le nom de chemin des Longs Boyaux (rue du Général de Miribel) en chemin de St Cucufa, ce qui est refusé par le Conseil municipal.

Des plans d'alignement sont approuvés en 1931 pour la sente Henri Régnauld et l'avenue de Buzenval puis en 1932 pour la rue du Général Colonieu, l'avenue de la Fouilleuse, la route de l'Empereur et la rue du Colonel de Rochebrune.

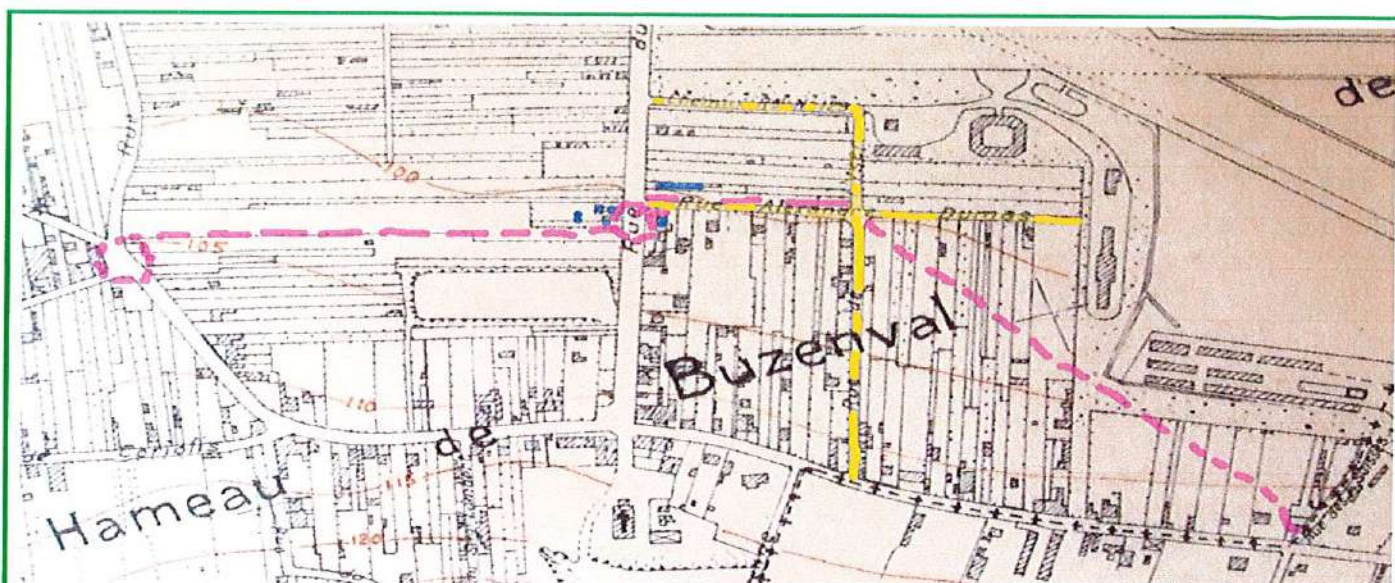
La partie sud du chemin rural 178 (rue du Champtier) est louée en 1931, pour 50 ans, au Country club de Saint Cloud.

En 1928 on procède à la construction d'égouts tubulaires rue du Général Carrey de Bellemart, du 19 Janvier et route de l'Empereur et en 1933 rue du Lieutenant Colonel de Montbrison

Le marché du quartier de Buzenval est institué en 1932 place de l'Église. L'abbé Legros développa dans la salle paroissiale nouvellement construite la gymnastique, le cinéma, le théâtre.

Le 22 mai 1932, la chapelle Saint Joseph de Buzenval fut érigé en paroisse, son extension s'étendant sur certains quartiers de Rueil, Saint Cloud et Garches.

Les rues de l'Yser, Alexandre Dumas, et du Maréchal Leclerc de Hauteclocque



Sur le plan d'expansion de la ville dressé en 1935, les rues de l'Yser et Alexandre Dumas ont été marquées en jaune. Seule la rue Alexandre Dumas a varié : sa partie ouest a été incluse dans la rue du Maréchal Leclerc de Hauteclocque, dont le tracé a été mis en rose. La place Henri Regnault et le carrefour avec la rue du Lieutenant Colonel de Montbrison ont été agrandis avec des ronds points qui ont fait disparaître des maisons qui sont soulignées en bleu, dont le café des Ormes et l'hôtel du Bel Air .

La portion de terrain comprise entre la rue du Colonel de Rochebrune, la rue du Lieutenant Colonel de Montbrison et le champ de course a été desservie par plusieurs voies portant le nom de chemin des pieds pourris et qui se croisaient (chemins ruraux n° 129, 130, 131, 132). Le nom venait du lieu-dit "Les pieds pourris" et de la fontaine des pieds pourris qui existe encore. Ces chemins ont donné naissance aux rues Alexandre Dumas et de l'Yser. Il y avait en plus le chemin des Suisses qui était du côté de Saint Cloud, prolongement du chemin de même nom à Garches.

Il y a eu des modifications à ces voies. En 1933 Edmond Blanc, propriétaire de La Fouilleuse, négocia avec la ville de Rueil le rachat de la partie nord de la rue de l'Yser qui allait jusqu'au niveau de la rue des Terres Fortes, et de l'extrémité du chemin des Suisses pour les incorporer dans sa propriété.

Récemment une voie a été construite pour doubler la rue du Colonel de Rochebrune. Il avait été envisagé d'élargir cette rue à 12 mètres en 1927 et à 20 mètres en 1934, ce qui n'a jamais été fait. Une autre solution a été réalisée : la création de la rue du Maréchal Leclerc de Hauteclocque. Partant du carrefour entre la rue du Colonel de Rochebrune et la rue des Suisses, elle rejoint le carrefour des rues de l'Yser et Alexandre Dumas et englobe l'extrémité ouest de cette dernière. Elle continue ensuite jusqu'à la place Henri Regnault.

Dans ces opérations diverses maisons ont disparu : en particulier au carrefour entre cette voie et la rue du Lieutenant Colonel de Montbrison, le café des Ormes ou café Ferres qui se situait presque en face du café "Le Canada" (aujourd'hui 145 rue du Lieutenant Colonel de Montbrison), et la fontaine des Grandes terres.

L'hôtel du Bel Air, en bordure de la rue Alexandre Dumas, était un hôtel meublé d'appartements de deux pièces. Il a été détruit vers 1990.



Vers 1950, au débouché de la rue Alexandre Dumas dans la rue du Lieutenant Colonel de Montbrison, derrière le cycliste, apparaît "l'hôtel du Bel Air". Il est constitué d'appartements meublés de deux pièces. Des familles de Buzenval y logeaient en permanence. Construit en 1925, il fut détruit vers 1990.